

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRESCommissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.L. E. MOREL, De la maison
CASAVANT FRERES,
ST-HYACINTHE.
ACCORDEUR de PIANOS Prix : \$1.50.
ADRESSE : Hotel Ottawa. Tel. 46.Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.A. BLONDIN & CIE
PLOMBIERSPoseurs d'Appareils de Chauffage
EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,
Courroies en cuir et en caoutchouc,
Ciment Portland et autres,
Pompes, Valves, etc.,AGRÈS COMPLETS POUR BEURRE-
RIES ET FROMAGERIES.115 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.
21-7-3m.Simard & Godbout
MEUBLIERS
252-254 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 POUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.Meubles sur commande à court délai.
Réparations faites avec soin

• 8. 99.

Alp. Poirier
Commerçant de Toile
St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, ou les cultivateurs peuvent le rencontrer tous les samedis.—j. a. c.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau et plus chaud.

En Ville

Reçu

Nous accusons réception du rapport de l'Auditeur général de la puissance pour 1898. C'est un volume de 1262 pages à parcourir.

Malade

M. Hector Duchesne, épiciier, a ressenti hier soir les attaques d'une hémorragie qui l'ont forcé à retourner chez lui. Espérons que l'attaque ne sera que légère.

Enquête

H. R. Blanchard, coroner du district de St-Hyacinthe, a tenu le 16 août courant, à l'Ange Gardien, une enquête sur le corps de Louise Viens, âgée de 55 ans, épouse de Pierre Laberge; morte subitement la veille au soir, en revenant de traire sa vache.

Verdict : "Morte de syncope du cœur causée par un malaise dans l'estomac."

Volailles

M. Narcisse Boyer, habile boucher du Département du feu, possède de belles volailles qu'il soigne avec beaucoup d'intelligence et qui le récompensent de son trouble par des œufs et des poulets.

Ceux qui voudraient se pourvoir de belles volailles feraient bien de visiter celles de M. Boyer. Il peut disposer de plusieurs couples.

Colporteur

Cet avant-midi, M. Wood, alias Dubois, qui colportait des médecines patentées, par la ville, et sans licence, fut bien surpris de se voir invité à suivre un gardien de la paix publique qui s'informa poliment si ses papiers étaient en règle.

Impossible de produire sa licence, il rencontra le greffier des magistrats et le magistrat qui le condamna à \$40 d'amende, le prix de la licence et aux frais.

Belcoil

Le 26 du courant, il y aura courses en bicyclette au Parc des courses de Belcoil, et partie de base-ball entre les St-Hyacinthe et les Mascottes. Une partie d'exhibition.

La force presque égale des lutteurs rendra la partie très intéressante et devra attirer beaucoup de spectateurs.

Belcoil est une localité agréable à visiter en tout temps, mais lorsqu'il y a joutes, l'enthousiasme des partis aux prises gagne les auditeurs. Ce sera le clou de la fête.

Très gracieux

Les membres de la société Philharmonique sont invités à prendre part à une excursion de St-Jean à Plattsburg, le 21 du courant, à titre gratuit et honorifique. M. Boisvert, de St-Jean, a été prié de faire cette demande.

La Société Philharmonique est très honorée de cette invitation, et si les engagements antérieurs lui en laissent le loisir, elle sera heureuse de prendre part à cette belle excursion.

Vacances

Tout annonce que le temps des vacances touche à sa fin. Dans les diverses communautés enseignantes, les retraites sont terminées et les professeurs reprennent le chemin de leurs missions respectives. C'est un déménagement de bon augure pour les élèves anxieux de reprendre leurs études et pour les parents qui commencent à croire que les vacances ont été assez longues.

La première semaine de septembre créera des impressions bien diverses.

Accident

M. Pierre Latleur, le chasseur, allait ce matin au Grand Rang, chercher un voyage de bois. Malheureusement, on ne sait trop comment, il se donna un coup de hache sur le pied et se faisait une très vilaine blessure, et perdit beaucoup de sang. M. le Dr Jacques appelé en toute hâte, pansa le blessé qui pût être ramené chez lui, quoique bien affaibli.

L'aveugle

C'est ce soir que sera inauguré la nouvelle salle du Cercle Montcalm, et que sera joué *L'aveugle*.

Le fâcheux incident de mardi soir, alors que le pouvoir électrique avait subi un accident et n'a pu fournir la lumière nécessaire pour la séance, n'a fait qu'augmenter le désir de voir cette salle et assister à la tragédie, chez les amis du club Montcalm.

Il y aura donc salle comble, ce soir.

Que personne ne manque au rendez-vous.

Correspondant

Ce matin le correspondant de *La Presse*, faisait une visite à nos bureaux, et venait nous presser la main.

Certaines rumeurs dans l'air, et la visite d'un détective de Montréal, la semaine dernière, ont probablement fait croire à quelque sensation, et on connaît l'avidité avec laquelle ils les recherchent ces messieurs de la plume dans la grande presse.

La seule sensation en vue à St-Hyacinthe, c'est la boucherie de pigeons qui se fait dans le moment au concours de chasse. 800 pigeons seront immolés sans sourciller à l'adresse des chevaliers de la carabine.

Base-Ball

Dimanche, sera jouée en cette ville une très forte partie de Base-Ball, entre les Vétérans et notre Club. Nous ne sommes pas prêts à chanter victoire avant de connaître le personnel de l'équipe que nous devons combattre. Plusieurs ont joué avec le National et sont de forts lutteurs.

St-Hyacinthe a plus d'une fois applaudi à leurs triomphes ou à leurs défaites, et en a conservé un bon souvenir.

Nous espérons donc que dimanche il y aura foule sur le terrain pour donner de l'aplomb à nos joueurs et les aider à triompher de ces vétérans.

Dimanche, le club de St-Jean ira se mesurer avec le Richelieu, de Sorel, pour une partie de ligue.

Une excursion est organisée par le U. C. R., de St-Jean à Sorel; le train passera à St-Hyacinthe vers les 9 hrs a. m.

Tir

C'est aujourd'hui qu'a lieu le concours de tir organisé par notre club sur son terrain, propriété de la Banque de St-Hyacinthe.

Une tente substantielle est installée dans le boeage qu'occupait autrefois la résidence de feu l'hon. juge Sicotte, où les concurrents prennent leur lunch et des rafraîchissements.

Les 11 classes du concours sont de 12 à 15 entrées. Les Etats-Unis et le Canada sont représentés dans tous les concours.

L'organisation est parfaite et tout marche sans aucun trouble.

Le champ de tir est en arrière du boeage et n'offre aucun risque d'accident.

Les pigeons d'argile ont occupé les tireurs durant toute l'avant-midi. Cette après-midi les pigeons vivants termineront la joute.

Les tireurs dans chaque classe sont très habiles et on croit qu'il y en a trois ou quatre qui auront à détailler pour les premières places.

Il est tenu un registre correct du résultat de chaque tireur.

Nous pourrions donner un rapport complet et exact de cette belle joute qui est suivie par un très grand nombre d'amateurs.

Incident

Le gros rouleau de la Corporation, qui ne se montre que lorsque 4 chevaux et trois hommes le dirigent et l'accompagnent, fera parler de lui un jour ou l'autre.

Pour la seconde fois il désarçonnait, après-dîner, son conducteur. En tournant au coin de la rue Mondor et de la rue Cascades, la cheville d'accouplement s'arracha, et les chevaux en tournant décapèrent la perche directrice. M. Berthiaume sur son siège n'étant plus retenu en équilibre fut précipité par terre.

15 minutes après, il n'y paraissait plus rien.

Qu'arrivera-t-il, à la troisième chute ?

Les Barbiers

La législature de Québec, à sa dernière séance, a adopté une loi incorporant l'association des barbiers de la province de Québec. Cette loi a été sanctionnée le 10 mars 1899 et est applicable dans toute ville ou village de 5,000 âmes ou plus.

Le 27 septembre prochain, ne sera plus barbier qui voudra. Il faudra être porteur d'une licence émise après un examen.

Ce matin, le bureau des examinateurs composé de M. J. T. Fontaine, barbier de Montréal, président du conseil et du bureau des examinateurs, J. E. Boucharde, barbier de Québec, secrétaire, L. A. Simonneau, barbier de Sherbrooke, trésorier, et Dr J. N. Legault, de St-Henri de Montréal, se sont réunis au bureau de la corporation pour faire subir des examens et émettre des licences.

Au moment d'aller sous presse, 7 licences ont été émises à St-Hyacinthe, qui compte nous dit-on plus de 30 barbiers.

Il ne paraît pas y avoir d'objection sérieuse, à St-Hyacinthe, à la mise en force de cette loi.

Profession

Mercredi matin avait lieu au couvent de la Présentation de Marie, une bien touchante cérémonie. Bon nombre de jeunes demoiselles de bonnes familles disaient adieu au monde en prononçant leurs vœux de religion entre les mains de Monseigneur de Druzipara, qui présidait à cette profession, et plusieurs autres demoiselles se préparaient à suivre cet exemple en revêtant l'habit de l'ordre.

Le Rév. M. Beaudet, dominicain, prononçait à cette occasion une allocution toute imprégnée de cet esprit monastique qui fait les saints, en leur enseignant la douceur, la charité, la résignation et le parfait accomplissement des règlements et des devoirs de son état.

De bien douces larmes coulaient en silence des yeux de nombreux parents de ces jeunes filles courageuses et répondant à l'appel divin qui leur faisait dire adieu au monde et à leur famille.

Voici les noms des jeunes personnes qui ont fait profession ou qui ont pris l'habit :

Professes. — Mlle Victoire Ledoux, de St-Judes, dite Sœur Marie de la Visitation.

Mlle Elmire Laplante, de Taunton, Mass, dite Sr. Marie Ste-Aurélien.

Mlle Béatrice Hébert, de Victoriaville, dite Sr. Marie des Anges. *Prise d'habit.*—Mlle Marie St-Onge, de Southbridge, Mass., dite Sr. Marie-Louise.

Mlle Marie Louise Benoit, de Benson, Minn., dite Sr. Marie Ste-Pélagie.

Mlle Hilara Roy, de Saint-Aimé, dite Sr. Marie Sainte Thais.

Mlle Antoinette Nadeau, de St-Césaire, dite Sr. Marie St-Nazaire.

Mlle Léona Duhamel, de St-Aimé, dite Sr. Marie-Damien.

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.

AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

ST-CHARLES.—Dimanche dernier, le Cercle des Amateurs de St-Charles, nous gratifiait d'une soirée dramatique et musicale qui laissera d'agréables souvenirs.

Le programme annonçait le grand drame en 3 actes "La Tour du Nord." Scène espagnole des Asturies. Les divers rôles ont été interprétés avec un grand succès par MM. Azarie Desrochers, Armand Desrochers, Félix Desrochers, Paul Desrochers, Armand Duvernay, Léo. Geoffrion, Léonidas Lague, Étienne Lamoureux, L. Lussier, et Albert Messier.

Les nombreux applaudissements de l'auditoire en sont la meilleure preuve.

Une comédie "Consultations gratuites", a provoqué la plus franche gaieté dans tout l'auditoire.

Nous avons eu l'avantage d'entendre et d'applaudir Mlle Blanche Jarret, jeune musicienne graduée, du Conservatoire de Boston.

C'est une artiste qui nous a fait goûter la musique, et les amateurs du Cercle ont droit à nos félicitations, et ils profitent de l'occasion pour offrir leur gratitude à Mlle Jarret.

—M. Philippe Roy, fils de M. Adolphe Roy, est parti hier pour le Juvénat des Frères Maristes de St Athanase.

—Mlle Evelina Molleur est actuellement en visite chez Mesdames Clodomir Millet et Gélas Remy.

—Madame François Jarret et Mlle Blanche Jarret, de Boston, sont en villégiature à St Charles et les hôtes de Mlle Arzéli Jarret.

Les yeux

Tous ceux qui souffrent des yeux, apprendront avec plaisir que M. E. H. Decelles, opticien pratique, très bien connu à St-Hyacinthe, sera en cette ville, jusqu'au 23 du courant, à la pharmacie centrale de M. E. Brodeur.

M. Decelles sera à la disposition du public pour une quinzaine de jours et il sera très heureux de se rendre utile aux personnes qui souffrent de maladie ou défauts de la vue.

Ménage à vendre

Le mobilier et tout le contenu de l'Hôtel Richelieu est à vendre, sans réserve, s'adresser sur les lieux au propriétaire,

j. a. c. LOUIS REEVES.

A louer

Logement privé, sur la rue Cascades, 10 appartements—chauffé à l'eau chaude.

S'adresser à
j. a. c. LEDUC & LEBEL.

On demande

Une personne parlant le français et l'anglais, bien qualifiée pour tenir une maison de pension de première classe.

S'adresser à LA TRIBUNE.

j. a. c.

NAISSANCES

A St-Marc, le 14 du courant, l'épouse de M. Edmond Ducharme, un fils.

En cette ville, le 14 du courant, l'épouse de M. Auguste Brodeur, corroyeur, un fils.

A Notre-Dame, le 14 du courant, l'épouse de M. Alphonse Godin, un fils.

DECES

En cette ville, le 14 du courant, Marie-Simonne-Yvonne, enfant de M. Victor Dauphinais, âgé de 2 mois.

En cette ville, le 13 du courant, Alphonse, enfant de M. Louis Baillie, à l'âge de 15 jours.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT
Un an.....\$2.00
6 mois..... 1.00

ANNONCES
1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 17 AOUT 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
A. BOURGAULT.

Bernier

Dans la colonne des informations, sous titre "Rumeurs politiques", mon confrère de *La Presse* publie les paragraphes suivants:

"On dit que sir Henri Joly de Lotbinière sera bientôt nommé chef de la commission canadienne à l'exposition de Paris.

"Conformément à ce dessein, sir Henri abandonnerait, toujours selon la rumeur, son portefeuille de ministre du revenu de l'Intérieur, mais avec l'entente que, à son retour de France, il aura son siège au Sénat.

"En ce cas, ce serait M. Bernier, de St-Hyacinthe, qui remplacerait sir Henri dans le cabinet."

Le *Star* publie une note dans le même sens.

Cette rumeur est-elle bien fondée? J'ai raison de croire que des changements importants seront faits dans le gouvernement dans un avenir rapproché. Et, lors de ces remaniements, s'impose l'entrée de M. Bernier dans le ministère, avec un portefeuille important.

Il n'est donc pas hors de bon sens de croire qu'il y a du vrai dans cette rumeur publiée par les journaux d'hier soir.

La commission canadienne à l'exposition de Paris aurait, dans Sir Henri Joly de Lotbinière, un chef dont la gentillesse, la noblesse de caractère, les connaissances et les nombreuses et brillantes qualités en feraient un représentant digne du Canada et des intérêts à promouvoir.

Quant à l'entrée de M. Bernier dans le ministère, elle serait bien vue par le parti libéral tout entier, particulièrement par les libéraux de la vieille école dont il est un des membres les plus fidèles, les plus sincères et les plus dévoués. Et de ces hommes il n'y en a pas trop dans le gouvernement, il n'y en a jamais assez dans un cabinet.

Bernier n'est pas un joueur de coudes dans notre monde politique et son entrée au gouvernement ne sera due à aucun tirage de ficelles.

M. Laurier a toujours eu et il sait qu'il aura toujours en notre représentant aux Communes un ami sur la fidélité duquel il peut compter. Ses conseils sont sincères toujours, dépouillés de la flatterie ou de tout ce qui peut en entacher la sincérité. Si ses opinions eussent prévalu dans les conseils de la nation, certaines choses ne seraient pas que nous avons à regretter aujourd'hui.

De plus Bernier sera une force pour le gouvernement: les nombreux suivants qu'il a en Chambre, les amis personnels qui le tiennent en haute estime, les partisans dont il est le porte-drapeau, la fraction considérable de l'électorat dont il est le champion au point de vue des principes politiques; tout cela fait du représentant de St-Hyacinthe l'homme le plus en vue, celui dont le choix s'impose pour le premier ministre, celui, aussi, dont l'appel dans le ministère sera le plus aimé et le plus applaudi par le peuple.

Ce qui fait Bernier fort, c'est qu'il est enfant du peuple et qu'il est resté l'homme du peuple: homme de ses œuvres, l'industriel, l'ouvrier, le cultivateur, le pauvre, le riche, ont toujours trouvé chez lui un ami, un protecteur, toujours prêt à rendre service. Ses talents, son temps, sa fortune ont toujours été au service de qui en ont eu besoin; adversaires comme amis politiques ont toujours trouvé en lui un homme prêt à aider, à tendre une main généreuse.

Ce qui fait, aussi, Bernier fort, au point de vue politique, c'est que,

lui, vétéran de trente années de luttes, audela, il a les mains nettes de tout tripotage véreux et qu'il peut marcher haut la tête parce qu'il a parcouru les sentiers battus par les Dorion, les Laflamme, les Cartier, et tous les autres hommes publics, sans l'éclaboussure du boubier que longent ces sentiers.

A un autre point de vue l'appel de M. Bernier au ministère serait la récompense de nombreux services rendus au parti libéral.

Sous tous les rapports, son entrée dans le cabinet Laurier serait une bonne chose et elle serait bien vue et applaudie par la plus grande partie de l'électorat.

A. BOURGAULT.

Libéraux et Conservateurs

L'Hon. M. Flynn en 1896-1897 laissait un déficit de plus de.....\$800,000

L'Hon. M. Marchand, après deux ans d'administration habile, fait disparaître le déficit et donne un surplus sur les dépenses ordinaires de plus de.....\$ 22,000

L'automobile du Pape

On lit dans un journal de France:

"Un journal annonce qu'une compagnie française construit en ce moment un magnifique automobile. Est-ce la compagnie qui, de son propre mouvement s'est avisée de faire au souverain pontife un cadeau qui lui vaudra à elle-même une assez belle réclame? Est-ce le Pape qui a fait la commande? Le journal ne le dit pas, et c'est dommage; car c'est un point d'histoire qui mériterait d'être éclairci.

"Nous inclinons pour la seconde version. Elle concorde avec tout ce que nous savons de Léon XIII, de son esprit alerte, éveillé, curieux, toujours attentif aux manifestations de la vie et de la science de son temps, toujours avide de prouver que l'Eglise, nullement réfractaire au progrès s'accommode, au contraire, de toutes les idées modernes.

"Les familiers du Pape ont conté maintes fois que l'un des plus grands plaisirs de l'auguste captif était de se donner l'illusion de la liberté, du grand air, de la fuite à travers l'espace.

Tout autour des jardins que couvre de son ombre l'immense dôme de Saint-Pierre, les bûcherons ont, par son ordre, frayé une large piste où l'on voit, chaque jour, passer à toute vitesse le blanc fantôme du Pape nagénaire, emporté au galop de chevaux écumants. Le teuf-teuf commandé à la maison française va remplacer, sous peuc, ces fidèles coursiers. Cela n'a rien qui doive surprendre de la part d'un homme aussi moderne que Léon XIII, aussi passionnément épris de la vie et du mouvement. Mais ce sera tout de même un spectacle étrange et bien inattendu que celui de sa sainteté entrevue dans un tourbillon de poussière parmi les bruits de ferraille et des relents de pétrole, entre les pins et les cyprès des bois sacrés du Vatican."

Une réunion des consuls américains au Canada doit avoir lieu à Ottawa, le 28 du courant. Cette réunion n'a, dit-on, aucun rapport aux questions pendantes entre le Canada et les Etats-Unis.

Le *Witness* est fier des résultats de l'administration du gouvernement Marchand pour 1898-99. Durant les deux années écoulées, dit-il, il y a eu moins de politique qu'autrefois dans les affaires provinciales et le pays en a bénéficié.

L'amélioration de la situation financière, l'existence d'un surplus est un fait clair, indiscutable, dit le *Witness*.

Nous croyons savoir que d'ici à dix jours, le ministère des Travaux Publics, à Ottawa, demandera des soumissions pour l'agrandissement du bassin de radoub, à St-Joseph de Lévis.

Les travaux d'agrandissement de la gare de Lévis vont aussi être commencés incessamment.

D'autre part, les travaux projetés à Québec et pour lesquels des crédits ont été votés, seront aussi commencés incessamment.

Echos et Nouvelles

M. W. McKenzie, gérant de la division sud du Vermont Central, a résigné et a été remplacé par M. F. W. Baldwin.

Hong-Kong. — Vingt-trois personnes, sont mortes de la peste, la semaine dernière, et l'on rapporte 25 nouveaux cas de ce terrible fléau.

Dublin.—La *Nation*, de mardi matin, annonce que le Pape a nommé le cardinal Logue, primat d'Irlande, délégué apostolique d'Irlande avec ordre de présider au Synode National des Evêques Irlandais, qui aura lieu en 1900.

La population acadienne du Nouveau-Brunswick a une grande chance d'avoir un évêque de sa nationalité. On dit, en effet, que les trois noms désignés à Rome pour Chatham, sont ceux de MM. les abbés Duval, Babineau et Richard.

St-Petersbourg.—On dit dans les cercles officiels que la visite de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères de France, au tsar, pourra avoir pour résultat la formation d'une nouvelle triple alliance entre la Russie, la France et l'Allemagne.

Le major L. A. Dupuis, commandant du 86e bataillon des Trois-Rivières a écrit dernièrement de sa résidence d'été, Maskinongé, au lieutenant-colonel G. S. Dixon, de Montréal. Le lieutenant-colonel Dixon est un officier en retraite du 86e bataillon.

La lettre a été apportée par un pigeon-voyageur; ce pigeon est de couleur bleue, porte un anneau à sa patte droite. Sur cet anneau se trouve l'inscription suivante: "A. S. 27."

Le pigeon est très frêle et il paraît très agité quand on lui parle. Il est friand de biscuits, riz, blé et graine de mil, mais il ne mange pas d'orge, d'avoine, et de sarrasin.

Londres.—Mme Lily Langtry, l'actrice bien connue, s'est mariée le 27 juillet, à l'île Jersey, à Hugo Gerald DeBathe, âgé de 28 ans, le fils aîné de Sir Henry Percival De Bathe, général en retraite, ancien lieutenant colonel de la garde écossaise et ancien vétéran de Crimée.

Ce mariage n'empêchera pas Mde Langtry d'apparaître au Haymarket, à la saison prochaine.

Madame Langtry dit que les journaux se trompent en disant qu'elle a 47 ans: Je n'ai seulement que 39 ans, dit-elle. Un vieil employé de St-Sauveur a relevé mon âge sur le registre des naissances."

A l'Académie française, les élections aux fauteuils de MM. Edouard Paulleron et Victor Cherbuliez, sont définitivement fixées au mois de décembre.

Les candidats au premier fauteuil sont, dès à présent, MM. Henry Fouquier, Paul Hervieu, Etienne Lamy, vicomte d'Avenel, Jules Delafosse et Georges de Rorto-Riche.

Au second fauteuil, MM. René Bazin, Emile Faguet et le baron Imbert de Saint-Amand.

Depuis le 1er janvier dernier, les "trusts", qui se sont formés aux Etats-Unis, représentant un capital brut de \$7,370,783,383. Quelle pitié!

Encore la querelle, de race et de religion en Irlande. A Londonderry, les Irlandais-catholiques brûlent les églises protestantes, et les Irlandais-protestants, les églises ou chapelles catholiques.

Echange de politesses, quoi!

Institutrices demandées
On demande 4 institutrices pour écoles élémentaires, dans la paroisse de Ste-Cécile de Milton.
Bon salaire. S'adresser à

E. HACKETT,
Sec-Trésorier,
6 f. Ste-Cécile de Milton.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez
L. BROUSSEAU,
Bloc Martel, rue Cascades.
A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit
Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds
" éclairage, \$1.50 le 1000 pds

Institutrices demandées
On demande deux institutrices, possédant leur diplôme, et capables d'enseigner l'anglais, dans la paroisse de Knowlton.
S'adresser, d'ici au 15 août, au Rév. M. Beauregard, curé de la paroisse.
Knowlton, 26 juillet, 1899.
j. a. c.

A VENDRE

Dans le quartier No 5, cité de St-Hyacinthe, un étal avec glacière. Bonne clientèle. Conditions faciles. S'adresser chez Bernier et Morin, notaires, ou chez Blanchet et Beauregard, avocats.
St-Hyacinthe, 8 août 1899.—1 m.

Traitement privé contre Vabus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.", on à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.
4-8-99.



LE BATEAU ST-LOUIS

Fera le trajet régulier entre St-Hyacinthe, St-Damas, St-Pie et St-Césaire aux jours et heures ci-dessous.

Pour St-Pie.—Mardis et Jendis—
Départ de St-Hyacinthe à 7.00 hrs a. m.
Arrive à St-Pie à 8.15 "
Départ de St-Pie à 8.30 "
Arrive à St-Hyacinthe à 9.40 "
Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.
Arrive à St-Pie à 5.15 "
Départ de St-Pie à 5.30 "
Arrive à St-Hyacinthe à 6.40 "

Pour St-Damas et St-Césaire—
Vendredis
Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.
Arrive à St-Damas à 5.00 "
Départ de St-Damas à 5.15 "
Arrive à St-Césaire à 6.45 "

LE SAMEDI.

Départ de St-Césaire à 5.30 hrs a. m.
Arrivant à St-Damas à 7.00 "
Arrivant à St-Pie à 8.15 "
Départ de St-Pie à 8.30 "
Arrivant à St-Hyacinthe à 9.40 "
Le samedi, départ de ST-HYACINTHE à 4 heures, p. m. pour St-Damas, St-Pie et St-Césaire.

Le bateau sera à la disposition des excursionnistes les Lundis et Mercredis.

Les Blanchard, Prop.
65 Rue Cascades, ST-HYACINTHE
à 24-9-9.

Pour Meubles de Menage

A Bon Marché
ALLEZ CHEZ...
A. NOREAU & CIE,
86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

GRAND CHOIX

DE

Tapisseries Nouvelles

Chez
E. H. Richer & Fils

L. N. TRUDEAU
DENTISTE,
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.
Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
ST-HYACINTHE
Propriétaire du célèbre

PHILUDOR
ET MANUFACTURIERE DE
SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER,
GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

C. A. HAMEL
MAGNINISTE
ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.
45 - Rue Piété - 45
ST-HYACINTHE
j.a.c.

Cordeau & Lajoie
Rue Piété
ST-HYACINTHE,
FABRICANTS DE
Bieres de Ginzembre,
SODAS et
Liquemrs de temperance
Propriétaires de l'Eau
Minérale
EXCELSIOR "

ENGINS ET BOUILLOIRES.
Depuis 3 forces
jusqu'à 100.
— LES —
ENGINS et BOUILLOIRES
DE
E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.
Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.
Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.
Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.
Pour informations, écrivez à
A. DENIS,
"LA TRIBUNE"
Agent pour le district de St-Hyacinthe,

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc.: 12.05 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04. A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.
Allant à Acton, etc.: 9.14,] A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.
Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
Allant à Sorel, à 10.15 h; A. M., et à 7.10 P. M.
19 Juin 1899.

CANADA

Ottawa.—M. Genest, de Québec, et M. Harry Bain, d'Ottawa, ont été choisis par le ministre de l'Intérieur pour faire partie du personnel des fonctionnaires de l'Etat dans le territoire du Yukon, le premier comme géographe et le second comme dessinateur.

—M. J. Bte Laeroix, qui souffrait depuis six semaines d'une terrible attaque de tétanos produite par une coupure au pied et dont les jours ont été prolongés de trois semaines à force de sérum, a succombé hier à ses souffrances.

Québec.—Une jeune femme nommée Tremblay, âgée de 17 ans, se meurt aux chutes Montmorency. Pendant qu'elle était à travailler dans une fabrique de coton, ses cheveux s'embarrassèrent dans une courroie et avant qu'on ait pu arrêter la machine, elle avait tourné plusieurs fois autour de l'arbre de couche.

—La banque des Marchands du Canada a décidé de prendre charge de la principale succursale de la banque Jacques Cartier, à Québec, celle qui existe à St-Sauveur, sur le boulevard Langelier. M. Leduc en restera le gérant.

—M. Ephrem Dugal, directeur de l'Union Musicale, s'est cassé un bras, l'autre soir, en faisant une chute dans un escalier de sa résidence, au faubourg St-Jean.

Toronto, Ont. — La compagnie Massey-Harris, de Toronto, va faire construire pour ses employés un édifice qui leur servira de Cercle, de bibliothèque et de salle de récréation.

Cette compagnie va dépenser \$50,000 à \$75,000 pour cette œuvre de bien.

Montréal.—Les colons arrivés du nord, ce matin, rapportent la nouvelle qu'un ouragan d'une force terrible s'est déchaîné samedi, dans la région du Nominique. Le vent soufflait de l'ouest avec une telle violence que des centaines d'arbres ont été déracinés, et plusieurs maisons ont été fortement ébranlées.

Mais ce que déplore le plus amèrement la population du Nominique, c'est l'anéantissement par la foudre de la statue Labelle. On considère cette destruction presque comme une calamité, et l'on espère bien que les citoyens de Montréal aideront les colons du Nominique à se procurer une nouvelle statue en contribuant de leurs deniers à une œuvre aussi belle.

—Un homme qui a joué un grand rôle dans le monde social, politique et religieux, vient de s'éteindre à l'Hôtel-Dieu. C'est l'ancien recorder Benjamin Antoine Testard de Montigny. Il a succombé après une vie bien remplie. La mort est arrivée doucement, mardi soir à 9.55 hrs. Le distingué défunt était entouré de sa nombreuse famille.

—M. Joseph Kelly, étudiant en droit, a perdu la vie, hier, dans des circonstances extrêmement pénibles.

Le jeune homme venait de passer quelques semaines de villégiature à Sorel, chez M. Edouard Paul, et revenait à Montréal par le paquebot "Québec", lorsqu'il a glissé accidentellement par dessus bord. Toutes les recherches pour retrouver le corps ont été inutiles jusqu'à présent.

M. Kelly revenait avec un ami, M. Emile O'Leary, aussi étudiant, et tous deux avaient passé la soirée de mardi chez M. Pierre Guévremont, fils du sénateur de ce nom.

Une dépêche de Londres, donne des statistiques qui intéressent vivement la population agricole du Canada. Voici ce que le marché anglais a reçu du Canada, durant le mois de juillet :

- Bêtes à cornes, 16,858.
- Moutons, 8,614.
- Bacon, barils, 458,537.
- Jambon, barils, 19,540.
- Beurre, tinettes, 34,424.
- Fromage, boîtes, 234,915.
- Eufs, grosses, 2,340.
- Chevaux, 835.

Tout ceci a été acheté du Canada au prix de plus de \$10,000,000. L'Angleterre de son côté n'a vendu aux Canadiens, pendant ce mois, que pour deux millions de piastres.

ETATS-UNIS

Manchester.—Samedi matin, entre huit et neuf heures, un malheureux s'empara d'une corde à linge et s'en allait se pendre en arrière de la manufacture No 6 Stark Corporation, à West Manchester.

Le nom de cet homme est Rémi Dumaine, il prenait sa pension chez son beau-frère, M. Frank Bernard, 48 rue Church, et il était âgé de 45 ans. Depuis une semaine il ne travaillait pas et avait quelque peu fait la noce.

Il est bien difficile de donner la véritable cause du suicide. Dumaine était d'habitude un homme rangé.

Il laisse un fils, âgé de huit ans, qui se trouve dans une maison enseignante à St-Vincent de Paul, P. Q., un frère à Woonsocket et un autre à Willimantic, Conn. Le défunt était natif de Saint-Hyacinthe, P. Q.

Burlington, Vt.—Eugène Beauchemin, 18 ans, fils de David Beauchemin, rue Howard, a été, lundi dernier, la victime d'un bien pénible accident dans le moulin de Burgess & Co., où il était employé. Il était à travailler à une scie ronde lorsque soudainement sa main gauche fut affreusement mutilée. Le sang jaillissait en abondance. Il fut transporté immédiatement à l'hôpital où les chirurgiens lui amputèrent le pouce et deux doigts.

Philadelphie, Pa.—Vu sa grande difficulté d'obtenir le fer et l'acier assez rapidement pour continuer l'ouvrage, la William Cramp & Sons Ship and Engine Building Company, de cette ville, a été obligée de réduire le nombre de ses 6,000 employés. Trois cents hommes ont été retranchés, il y a quelques jours, cinq cents autres ont été suspendus hier, et à la fin de la semaine, 1,500 hommes seront sans travail.

Middlebury, Vt.—Hier soir, un nommé E. Wood a loué une voiture et un cheval pour se rendre à East Middlebury, tout près d'ici, où sa femme réside, chez sa mère et il les a tués toutes deux à coups de pistolet.

Il revint ensuite ici, se rendit chez Frank Fenn, un charretier employé par Marshall & Co et le tua délibérément de la même manière. Il tira aussi sur la femme de Fenn, mais la balle ne fit que lui offleurer la tête. Il se rendit aussi chez E. D. Brown, son beau-frère, évidemment avec l'intention de le tuer comme les autres, mais heureusement pour lui, Brown était alors absent.

Eastwood est depuis disparu et la police est à sa recherche.

Rennes.—A huit heures, hier soir M^{re} Labori a été transporté, en ambulance, à la résidence du professeur Basch, située dans la banlieue de Rennes. Il était un peu fatigué à son arrivée, mais, en somme il a bien supporté le voyage. Les médecins sont maintenant convaincus que le blessé reviendra promptement à la santé et sera sur pieds dans quelques jours, mais ils croient qu'il ne serait pas prudent de le laisser assister aux séances du conseil de guerre avant que tout danger de rechute soit complètement disparu.

Les socialistes espagnols, appuyés par quelques têtes chaudes du parti républicain, organisent une campagne dans le but de faire expulser du pays tous les ordres religieux. Certains farceurs parlent constamment de progrès, de bien-être matériel, de dévouement aux intérêts du peuple. Au fond, il n'y a dans tout cela que la haine de la religion et un retour vers la barbarie.

Il résulte d'une communication de M. Robert Thompson, secrétaire de la commission qui a entrepris d'élever à Paris, l'année prochaine un monument commémoratif à Lafayette, que toutes les souscriptions des enfants des écoles aux Etats-Unis ont été encassées, et que le total de ces souscriptions s'élève à \$45,694. Ce sont les enfants des écoles de l'Illinois qui ont versé la plus forte somme, \$6,461 ; ceux de l'Ohio viennent au second rang avec \$5,499. Les écoles du Michigan ont fourni \$2,453, celles du Wisconsin, \$1,250. D'Hawi on a reçu \$21.35, et l'Alaska a envoyé la modeste somme de \$2.

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités : FOND DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carrauté à 3 1/2 cts. et nos chaussures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. a 8. 99.

MARBRIERIE

—DE— ST HYACINTHE P. Rouleau, ARTISTE-SCULPTEUR sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIERE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES, St-Hyacinthe a 8. 99.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur Forblantier, Plombier et Couvreur 138, -Rue Cascade, St Hyacinthe.

Bureaux et Chambres

A LOUER Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le

GRAND HOTEL.

Possession immédiate S'adresser au bureau de La Tribune.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIES Moutures, Plinthes, &c

BOIS DE SGIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Soilage Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie. Coin des rues St-Joseph et St-Antoine. ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulée, etc. Epicerie, Provisions, Thé, Sucres, Melassos, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis. N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boîte B. P. 160. Telephone 118. JOS. BRODEUR

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUVOYER, Peintre-Décorateur et Tapissier 95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Telephone 237.

Vieux journaux

à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure. Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire : 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe : \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newswriters. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F. St., Washington, D. C.

INSIGNES

SUB RUBAN, CELLULOID et METAL POUR SOCIÉTÉS RELIGIEUSES et de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC., S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

DEUXIÈME PARTIE

XV

LES DEUX COMTESSES

(Suite)

Jusqu'à la moëlle des os, Germaine tressaillit. Pascal de Gesdres avait vu juste, et lui avait indiqué peut-être le seul moyen d'atteindre son but. Elle eût la force d'éteindre l'éclair qui illumina son grand œil bleu, et elle répondit :

—J'y consens ; mais lorsque cette succession sera ouverte, c'est-à-dire quand il me sera prouvé que ma fille est morte, Alors, je renoncerais en votre faveur à la jouissance de la totalité même, des quatre millions, que mon père m'avait donnée vie durant.

—Succession ouverte ! répéta Grégoire, que voulez-vous dire ? Mais cette succession n'a-t-elle pas été ouverte le jour de la mort de la chère petite créature ?

—Oui, en effet, c'est cela. Mais je vous répète ce que je vous ai déjà dit : pour croire à cette mort, la loi, par la bouche de ses officiers ministériels, vous demandera ce que vous m'avez refusé, à moi, c'est-à-dire l'extrait mortuaire de ma fille.

M. de Mussidan, extrêmement troublé, répondit :

—Je vous ai déclaré que cet extrait mortuaire était en ma possession et que le jour où il faudrait le produire, je le produirais.

—C'est bien, dit Germaine, c'est ce que vous aurez à faire.

—Et, déclara à son tour Pascal de Gesdres, ce n'est pas la copie d'une pièce qu'il nous faudra, c'est la pièce elle-même, avec le timbre ordinaire de la mairie, et l'indication formelle de la ville où cette déclaration a été enregistrée.

De nouveau le comte jeta à Pascal un regard en dessous et dit :

—Je trouve, monsieur le marquis que vous prenez d'une façon singulière, pour un étranger, les intérêts de Mme de Villambard.

Ce fut Abeille qui répondit :

—Je voudrais bien voir qu'il en fût autrement ! Le marquis sait que Germaine est ma meilleure amie, et même ma sœur par l'affection qui nous a unies toutes les deux toute notre vie.

Au comble de la rage, Grégoire sortit du salon sans répondre à la réplique violente d'Abeille.

—Enfin, s'écria Germaine en tombant dans les bras d'Abeille, nous allons donc être fixés sur cet extrait mortuaire !

—Jurez-moi de ne pas vous décourager par quelque nouvelle turpitude de la part de ce triste sire, répondit aussitôt M. de Gesdres.

—Que voulez-vous dire ? demanda la comtesse.

—Que n'ayant pas cet acte qui n'existe pas, il va sans doute faire fabriquer quelque pièce destinée à vous tromper. Or comme il y a en ce genre de faux des individus extrêmement habiles, si M. de Mussidan vous montre n'importe quel acte en mon absence, aurai-je tous les caractères possibles d'authenticité, ne vous laissez aller à aucun mouvement de désespoir, attendez-moi, envoyez-moi chercher, et à nous deux, nous verrons bien.

—Vous me faites peur.

—Telle n'est pas mon intention. Je veux au contraire vous prévenir et vous empêcher d'être malheureuse, ne serait-ce que quelques heures. Songez de quoi ces Craponne vont être capables pour mettre la main sur cet somme, énorme pour eux, de deux cent mille francs de rente ! Ainsi, dit le marquis, pour se résumer, c'est bien convenu, n'importe quelle pièce vous apporte M. de Mussidan, contentez-vous de regarder de quel état-civil elle émane... Gardez-la si vous pouvez, et si cela ne vous est pas possible, retenez le nom de la ville ou village d'où elle vient. Ensemble tous les trois, vous, Abeille en moi, nous irons consulter les registres de cet état civil qui, ainsi que tous les états civil de France, est à la disposition de tous ceux qui ont intérêt à les consulter. Or, s'il est possi-

ble de faire un faux sur une pièce libre, on ne peut pas en commettre sur un registre de mairie.

—Ah ! s'écria Germaine, j'ai bien vu son regard, allez, lorsque vous l'avez prévenu qu'il nous fallait une pièce certifiée conforme et non une copie. Aussi n'avez pas peur, mon cher ami, je suivrai tous vos conseils sans découragement.

—Ça peut être très long.

—N'importe, j'attendrai !

Ainsi qu'elle en avait prévenu M. de Mussidan, Germaine le lendemain, dès la première heure, se rendit chez son notaire. Maître Thibaut avait été l'ami très intime de Lucien Bargemon ; il avait voué à cet homme de caractère si noble et d'intelligence si élevée une estime sans nom. C'avait été bien malgré lui et à son corps défendant que Bargemon avait donné à son gendre sa procuration et celle de sa fille.

—Epreuvez-le donc d'abord, lui avait-il dit. Savez-vous même si, avec une nature honnête, il aura assez de force d'âme pour résister à toutes les tentations qu'apporte avec lui près d'un million de rentes, surtout lorsqu'on a vécu jusque-là dans un état proche de la misère ?

—Mon gendre ne serait pas le neveu de son oncle, avait répondu invariablement Bargemon, s'il n'avait en lui toutes les délicatesses et toutes les droitures.

Et rien n'avait pu le retirer de là. Tout avait été inutile pour le faire changer d'idée. Et Lucien était mort, alors que la débâche de Grégoire et sa honteuse liaison avec la Craponne étaient déjà connues de tout Paris. Et cette inqualifiable conduite, on le sait, était allée sans cesse en augmentant, sue de tous, excepté de Germaine, à moitié folle de la mort de sa fille, et incapable de prendre la décision qui eût demandé pas mal d'énergie de sa part. Que l'on juge après cela de la joie de maître Thibaut des Carrières, lorsque Germaine lui eut clairement expliqué le but de sa visite.

—Bravo, lui dit-il, vous êtes une vraie femme que la lutte n'effraie pas. Vous êtes la digne fille de votre père tant regretté, et je vous aiderai de toute mon âme, de tout mon pouvoir, de toutes mes forces ! Une si belle fortune, si péniblement acquise. La voir si stupidement dilapidée... si ce n'est pas une pitié ! Mais patience, voilà notre revanche qui va arriver !

Alors patiemment, avec un tact fini, sans passion ni récriminations inutiles, mais cependant avec une fermeté que l'on sentait inébranlable, la jeune femme raconta la visite de la princesse Kouba, faite en présence de M. et Mme de Gesdres, confirmée par l'arrivée de Grégoire, sa confusion extraordinaire et les résolutions qu'elle, Germaine, avait alors prises.

—J'ai d'abord pensé au divorce, dit-elle, mais tant que ce pauvre vieux curé vivra là-bas au pays, je ne veux pas lui infliger cette douleur, et l'humiliation publique que lui donnerait l'indignité de son neveu. Je continuerai à porter ma lourde chaîne, mais je veux redevenir la maîtresse absolue de ma fortune, c'est très décidé.

—Bravo ! encore. Bravo ! toujours, s'écria le notaire, vous êtes aussi bonne que droite et intelligente ! Je vais faire préparer séance tenante la révocation de vos pouvoirs, n'est-ce pas ?

—Oui, s'il vous plaît ?

Maître Thibaut des Carrières sortit il donna des ordres, puis au bout de quelques minutes il revint.

—Mon principal clerc, dit-il, au courant de toutes les affaires de mon étude comme moi-même, me fait observer une chose.

—Laquelle ?

—Il y a la question de la succession de votre pauvre petite fille. Bargemon vous a bien laissé la jouissance du tout, mais à quels escomptes usuraires, ces deux millions ne vont-ils pas ouvrir la voie ? N'y aurait-il pas moyen, dès aujourd'hui, par une combinaison quelconque, de mettre à l'abri de toutes ces saletés le nom que vous partagez avec M. de Mussidan ? Voulez-vous que nous cherchions ensemble ?

Germaine devint atrocement pâle.

—Mon cher maître, dit-elle, vous me parlez en ce moment de la douleur la plus violente, de l'angoisse la plus folle qu'une femme puisse

éprouver et qui est la mienne depuis longtemps déjà !

M. Thibaut leva tout à coup sur elle son visage honnête et intelligent.

—Je ne comprends pas, dit-il ; vous me semblez faire allusion à quelque mystère en dehors de la mort de votre malheureuse enfant. Est-ce vrai ?

—Oui, et comme vous avez été le fidèle ami de mon père, je sais la confiance que vous méritez, et je vais tous vous dire.

Alors Germaine raconta en effet tout ce qui était résulté des premières découvertes du marquis de Gesdres, dès sa très longue enquête, enfin du trouble extraordinaire de M. de Mussidan, lorsque la veille elle lui avait déclaré que, plus que jamais, elle exigeait l'extrait mortuaire de leur fille pour lui laisser toucher quoi que ce soit de la succession de celle-ci.

(A continuer)

Dyspepsie Nerveuse

Une jeune fille de Trenton soulagée de ses souffrances.

Elle a enduré des douleurs indescriptibles causées par les maux d'estomac et les maux de tête.—Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie.

Du "Courrier", de Trenton, Ont.

Il y a quelques années, nous avons rapporté le cas de Wm Pickering, Trenton, guéri de l'ataxie locomotrice. Il était incapable de se mouvoir et dut garder le lit pendant des semaines. Suivant un conseil qu'on lui donna, il prit les Pilules Roses du Dr Williams et obtint un soulagement immédiat. Il est encore libre de la terrible et crucifiante maladie et jouit d'une santé robuste et active. Nous venons d'apprendre qu'une autre guérison avait été opérée positivement par les Pilules Roses du Dr Williams. Il s'agit de Melle Cassie Way qui a été une victime malheureuse de cet ennemi commun des mortels et la source de nombre d'autres maux, la dyspepsie. Pendant près de huit ans, Melle Way a enduré des douleurs indescriptibles causées par les maux de tête et les maladies d'estomac. Elle essaya plusieurs médecins sans bénéfice appréciable. Il y a un an, elle vint s'installer auprès d'une amie de Trenton, Mme V. L. Derbyshire : elle était alors si faible qu'elle ne pouvait demeurer assise une heure. Elle croyait que son mal la conduirait à la folie. On lui conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, Elle répliqua qu'elle en avait déjà prise une boîte et que ça ne lui avait fait aucun bien. On lui fit observer qu'elle ne devait pas s'attendre à une guérison par une seule boîte et elle commença à en prendre. Elle persista à prendre les Pilules pendant toute l'année et le résultat fut qu'elle se trouva complètement guérie. Son appétit est bon, elle a engraisé rapidement et peut vaquer à tous ses travaux de ménage. Elle a offert volontairement ce témoignage comme tribut de reconnaissance pour le bienfait reçu et avec l'espoir que d'autres qui souffrent comme elle a souffert, seront encouragés à faire l'essai de ce grand remède restaurateur de la santé. Mme Derbyshire ajoute son témoignage pour affirmer la vérité des déclarations de Melle Way.

Permettez-moi de dire de plus que pendant quatre ou cinq ans l'éditeur de ce journal a souffert d'une variété causée par des démangeaisons qui s'attaquaient à toutes ses jointures : tous les onguents qu'il put trouver ne purent le soulager. Il prit les Pilules Roses du Dr Williams l'an dernier et est presque bien.

La dyspepsie, le rhumatisme, la sciaticque, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, le mal de tête nerveux, la prostration nerveuse, les maladies des Rognons et les maux découlant des humeurs dans le sang, tels que la serofule, l'érysipèle chronique, etc. Elles donnent les couleurs de la santé aux personnes au teint pâle et jaunâtre, elles reconstituent et renouvellent tout le système. Vendues chez tous les marchands ou envoyées franc de port à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. Ne vous laissez pas convaincre de prendre aucun substitut.

M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode !

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marche

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce conti, nent et ne sont pas surpassés.

Prix Spécial au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville,

J. B. St. PIERRE

ÉPICIER

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre. Un piano droit de seconde main. Une vitrine (show case) montée en nikel.

Arbres de couche (Shafts,) poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

A vendre à bonnes conditions : Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Antoine - 114 Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie, en Feutre et en Paille

CASQUES, CASQUETTES, Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Reparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,

a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104



Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

PIANOS



Droits ou Carrés

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à

"La Tribune,"

St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE PARÉ.

Boîtes d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No	Quartiers	Localités
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades .
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaulles et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier
19	4	Claude et Bourdages.

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199 ,

ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,

Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de

CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondorjet William cité de St-Hyacinthe.